

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

Whaling in the Antarctic

(Australia v. Japan: New Zealand Intervening)

Concluding Remarks and Final Submissions

Mr. Koji Tsuruoka, Agent of Japan

Thank you, Mr. President,

Remarques conclusives

1. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Juges, j'ai l'honneur insigne de m'adresser de nouveau à vous afin de conclure les plaidoiries du Japon.

2. Mon pays est attaché au respect de la règle de droit. C'est également un pays fier de sa contribution à de nombreux domaines de la science. Nous nous sommes employés à préparer cette affaire avec le plus grand sérieux, non seulement parce que c'est la première fois que le Japon se présente devant vous, mais également parce qu'elle concerne deux sujets

qui sont pour lui d'une égale importance : le respect de la règle de droit et la science. Car la justice, la stabilité et le développement constituent les piliers mêmes de la place que le Japon occupe aujourd'hui dans le concert des nations.

3. Du fait de leur dimension scientifique, les arguments présentés par les deux Parties durant ces trois dernières semaines ont pu paraître complexes. Mais dans son essence juridique, l'affaire est, dirais-je, plutôt simple : elle concerne la licéité de la recherche baleinière japonaise dans l'Océan austral. Notre position à ce sujet est tout aussi simple. Permettez-moi de la résumer en trois points.

- (1) Premièrement, l'objet et le but de la Convention internationale pour la réglementation de la chasse à la baleine est la conservation et la gestion des stocks baleiniers en vue d'une exploitation durable. Tels ils étaient en 1946 et tels ils demeurent aujourd'hui.
- (2) Deuxièmement, la chasse à des fins scientifiques autorisée par le Japon n'est pas de la chasse commerciale déguisée. Comme le paragraphe 10.e) du Règlement le prévoit lui-même en se référant

aux « meilleurs avis scientifiques », l'objectif du programme est de recueillir l'information scientifique sur la base de laquelle le Japon pourra demander la levée du moratoire.

- (3) Troisièmement, le Japon conduit le programme JARPA II d'une manière compatible avec l'article VIII de la Convention, de bonne foi et en coopération avec ses partenaires du Comité scientifique.

J'exprime humblement l'espoir que les plaidoiries du Japon ont présenté ces arguments avec toute la clarté nécessaire. C'est maintenant à la Cour d'en juger.

4. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs de la Cour, il n'est pas dans mon intention de répéter les arguments du Japon. Ce que je voudrais dire dans ces remarques conclusives ne relève pas du droit, ni de la science, mais du bon sens. L'expérience de ces trois dernières semaines a été gratifiante pour le Japon. Nous avons pu présenter à la Cour, et par ce biais, au monde entier, la vérité sur la recherche baleinière japonaise. La campagne intensive à l'encontre du programme japonais, nourrie d'un sentiment de rejet de toute forme de chasse à la baleine, a résonné aux

quatre coins du monde. Le Japon n'a sans doute pas su y répondre avec efficacité. Il n'a aucun contrôle sur les revues scientifiques qui refusent la publication d'articles fondés sur des données issues des recherches létales. Notre maîtrise imparfaite de la langue anglaise n'est pas non plus à notre avantage. Avant que l'affaire soit soumise à la Cour, je n'avais jamais eu l'occasion de développer en profondeur les arguments relatifs aux permis spéciaux octroyés par le Japon. Mais, grâce à cette affaire, le Japon a pu faire connaître au monde entier la vérité sur son programme scientifique. On peut en remercier l'Australie. Nous sommes également reconnaissants à la Cour du vif intérêt qu'elle a montré à ce sujet, un intérêt reflété en particulier dans les nombreuses questions des juges.

5. Certes, cette Cour est un juge du droit et non de la vérité scientifique. Toutefois, nous avons cru nécessaire de vous soumettre les faits pertinents au sujet de la chasse baleinière japonaise et avons essayé de répondre de notre mieux aux questions posées, car notre conviction est que la décision doit être basée sur les faits et non sur la fougue oratoire. L'Australie s'est dite offensée par certaines de nos remarques. Si le mérite pour la qualité de notre travail revient aux conseils et à mon équipe,

j'assume en revanche l'entière responsabilité pour tout reproche qui pourrait nous être fait. Ceci étant dit, nous ne voulons pas que l'affaire prenne une tournure émotionnelle, je n'ai donc pas l'intention d'insister sur le fait que nous avons nous-mêmes eu quelque raison de nous sentir offensés.

6. Instead, please permit me to set out some of our overall observations. In short, I must say, as we approach the very end of the proceedings, I am yet to grasp consistency and prudence in Australia's pleadings. First of all, its shifting legal arguments were quite hard to follow. The theory of the evolution of the ICRW almost disappeared¹. Now their case is that the object and purpose of the ICRW has been conservation and recovery of whale stocks from the beginning. Its strong assertion of Japan's bad faith was toned down² and breaches of the Convention were instead highlighted in the second round.

7. Secondly, there were many factual misrepresentations. To say that

¹ CR 2013/07, p. 48, para. 31 (Boisson de Chazournes); CR 2013/18, p. 34, para. 23 (Boisson de Chazournes). In contrast, see AM, para. 2.20.

² CR 2013/18, p. 40, para. 4 (Crawford), CR 2013/20, pp. 28-29, para. 76 (Crawford); pp. 34-35, para. 3 (Gleeson). In contrast, see CR 2013/7, p. 23, para. 17 (Campbell), CR 2013/11, pp. 24-40 (Gleeson), and AM, para. 5.126.

Japan has refused to participate in discussions on whale-watching when an eminent scientist from the Japanese delegation chaired the sub-committee for more than ten years and has continued to serve as its member cannot be overlooked as a simple mistake³.

8. I must also say that Australia's misleading use of selective references and quotes was regrettable. In particular, the twisting of the words of Professor Walløe in the second round went too far. It was not an honest and respectful response to the professionalism and integrity of such a distinguished scientist. He came to the Court at Japan's request to present his view as an independent expert. He indeed performed his duty to perfection.

9. May I also reiterate our concern about New Zealand's submissions that were presented last week. Although it is an issue for the Court to decide, Japan observes that they clearly went beyond matters of treaty interpretation.

10. Mr. President, Members of the Court, let us now turn our eyes to the

³ CR 2013/18, p. 19, para. 16 (Dreyfus), CR 2013/22, p. 39-40, para. 106 (Boyle).

future. JARPA II will be reviewed by the IWC Scientific Committee next year. Japan is very much looking forward to the opportunity for a serious and constructive scientific review of the project in which Japan has invested a great deal of resources and efforts. Japan stands ready to modify its research whaling programme if necessary, giving full consideration to the discussions and outcome of the review.

11. In concluding, I cannot help but come back to the theme I repeated in my first speech. *Pacta sunt servanda*. What you have agreed, you are bound to observe. What you have not agreed, however, does not bind you. That is a core principle of international law. Japan observes the moratorium because Paragraph 10 (e) of the Schedule to the ICRW binds Japan to do so. But Japan believes that the Convention does not bar Japan from conducting its scientific research whaling, because it is in accordance with the Convention. Australia's own policy and its diplomatic activities in the IWC with reference to a series of non-binding resolutions do not alter this fact.

12. Mr. President, Members of the Court, in this world of diverse cultures, traditions and values, multilateralism is a wisdom inherited

through the experiences of human kind. *Pacta sunt servanda* is also a principle lying at the root of various multilateral cooperative frameworks. States can join such a framework when they are safely assured that they will not be forced to be bound by obligations they have not agreed to. But what will happen to stable multilateral frameworks when such assurances disappear, when one morning suddenly you find your state bound by a policy of the majority, and the only way out is to leave such an organization? Japan, a country that places importance on the rule of law, trusts that the outcome of this case will uphold stable multilateralism.

Final Submissions

13. Mr. President, Members of the Court, my colleagues and I would like to express our sincere gratitude to the Court for your attention, patience and courtesy throughout the oral proceedings.

14. I would also like to thank, on behalf of the entire Japanese delegation, the Registrar, Mr. Philippe Couvreur, and all his staff including the interpreters for ensuring the efficient running of these oral proceedings

and the successful administration of the entire case.

15. Let me now extend my appreciation to the Australian team for staying with us. I truly admire the amount of resources Australia has put into this case. Thanks also go to the New Zealand delegation.

16. Finally, I would like to take this opportunity to thank all members of the Japanese delegation for their professional hard work.

17. Mr. President, Members of the Court, I will now present Japan's formal submissions;

“Japan requests that the Court adjudge and declare:

(1) - that it lacks jurisdiction over the claims brought against Japan by Australia, referred to it by the Application of Australia of 31 May 2010;
and

- that, consequently, the Application of New Zealand for permission to intervene in the proceedings instituted by Australia against Japan lapses;

(2) in the alternative,

- that the claims of Australia are rejected.

Mr. President, Members of the Court, this concludes Japan's oral submissions in this case. But my concluding remarks will not be complete without a word to my father in heaven. Mr. President, with your permission, I say to my father, it's over now, please rest in peace. Thank you very much for your attention.